

---

## Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18675>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 270-271

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Rita Hermon-Belot, « Histoire de la modernité religieuse », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18675>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot

---

Rita Hermon-Belot, maître de conférences

## La liberté des cultes en France : parcours historique et anthropologie religieuse

- 1 UN premier objet que s'était fixé cette année du séminaire consistait à tenter de cerner ce que l'on entend ou que l'on a entendu à différents moments par « liberté » en matière de religion. Ce qui a été entrepris en prenant d'abord acte d'une convergence apparue dans des travaux en cours ou récemment publiés, principalement historiens et philosophes.
- 2 Nous avons ainsi accueilli, pour l'histoire, Bruno Dumézil, maître de conférences à Paris-X, dont la présentation nous a confirmé le jalon historiographique essentiel que constitue son ouvrage, *Les racines chrétiennes de l'Europe, conversion et liberté dans les royaumes barbares, V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*, mais aussi l'importance de contrôler nos propres catégories en pratiquant au moins des sondages remontant sur le très long cours.
- 3 Pour la philosophie, en considérant pour répondre à notre demande, le pluralisme religieux comme problème philosophique, Vincent Delecroix, maître de conférences à l'EPHE, reliait la catégorie de « liberté » à celle de « vérité » du point de vue de la philosophie des religions.
- 4 Ces présentations croisées permettaient aussi de creuser le jeu entre la réflexion spéculative et les outils conceptuels qu'elle procure et les affrontements et rapports de force au sein de la sphère politique et sociale, dans les évolutions et changements que décrit l'historien.
- 5 Deux occasions exceptionnelles nous en ont été offertes avec la présence à l'École de Gabriel Motzkin, philosophe, professeur à l'Hebrew University (Jérusalem) qui a présenté l'une de ses conférences, « Savoir et autorité dans une société sécularisée » dans le cadre du séminaire. Alors qu'une proposition impromptue de David Sorkin,

professeur à l'Université de Wisconsin, donnait lieu à une séance spéciale hors séminaire dont l'intérêt a fait naître un projet pour l'année prochaine. Sous le titre « Reasonable Belief: The Religious Enlightenment, 1689-1789 », Sorkin propose une étude résolument pluraliste apportant une expérience précieuse à notre démarche autant qu'à notre propos.

- 6 Nous avons également voulu reprendre l'articulation entre tolérance et liberté à partir de plusieurs angles, généraux ou plus spécifiques. Celui notamment du pluralisme religieux aux États-Unis et d'une tentative de refondation de la politique américaine vue comme un retour à la source de l'*American Sacred Ground*, la pensée des « Pères fondateurs », dans l'inspiration lockéenne qui leur est prêtée.
- 7 Le fil de notre étude des conditions de pratique des cultes en France était repris par un exposé de Nicolas Lyon-Caen, ATER à l'École des chartes, qui envisageait l'émergence de la notion de « service public » dans les fonctions attribuées aux prêtres à la fin de l'Ancien Régime français, et par une série de séances poursuivant notre étude de l'évolution de la question du statut des cultes pendant la Restauration. Elles ont confirmé l'importance décisive de ce moment, qui voit à la fois une tentative d'emprise renouvelée de l'Église catholique sur la société et une résistance à ce projet dans la sphère gouvernementale même, exprimée dans le texte de la Charte et la référence constante qui y est faite. Une étude attentive des tentatives successives qui ont abouti au vote de la loi de 1825, dite « du sacrilège », et particulièrement de la dernière phase des débats menée en parallèle avec les discussions sur la loi d'indemnisation des Émigrés, a notamment nourri notre hypothèse du transfert vers la sphère religieuse d'une frustration politique et d'un besoin de revanche inassouvi.
- 8 Enfin, un exposé de Hamit Bozarslan sur « Islamisation, sécularisation et communautarisation dans l'Empire ottoman, 1838-1918 » satisfaisait à la perspective comparée à laquelle ce séminaire s'est aussi dédié, en attirant très fortement notre attention sur la plasticité que peut revêtir l'invocation de la notion de laïcité.

## Publication

- « "La République ne reconnaît aucun culte" : une histoire française de la reconnaissance des cultes », *Cahiers Parisiens/Parisian Notebooks*, 2, The University of Chicago Center in Paris, 2006, p. 81-92.

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe